

e l'Ammiraglio inglese Sidney Smith (1) suo conoscente di giovinezza, e cioè del tempo in cui il Sidney Smith comandava una delle divisioni della flotta di Lord Hood e il Des Geneys era ufficiale in 2^a della fregata sarda « San Vittorio » temporaneamente aggregata a quella flotta. Il valoroso difensore di S. Giovanni d'Acri contro le armi napoleoniche, ormai giubilato, ma tuttora animato da quella irrequietudine di temperamento che gli aveva altra volta procacciato la particolare antipatia di Nelson, stava allora conducendo attivissima propaganda per indurre i Governi europei a por termine alla pirateria barbaresca. Da Parigi, dove egli in quei giorni si trovava, scriveva il 9 novembre 1815, al Des Geneys:

« J'ai appris avec grand plaisir, Monsieur, que vous êtes en autorité à Gènes, le port selon moi le plus propre pour le ressemblent et même la creation d'un armement qui doit mettre l'Europe à l'abri de l'insulte qu'elle reçoit journellement des pirates barbaresques dont la présence dans ces mers est une honte et en même temps ridicule vu la facilité avec la quelle on pourrait les renvoyer et les mettre sur la defensive chez eux... (2). J'ai écrit au premier lord de l'Amirauté lui recommandant fortement de vous fournir des vaisseaux et des officiers. À present que vous êtes à créer une Marine il est possible et il vaudrait le peine d'avoir les meilleurs modèles. Le Commodore J. James qui commandait sur les lacs du Canadà m'a écrit des details et a loué beaucoup le nouvelle pratique des Americains da faire aller des grosses, même des enormes, frégates *per le moyen de rames en forme de roues* au centre du bâtiment comme un moulin à eau, mues per une pompe à feu quand les bras sont épuisés, mais capables s'être tournées par de bras d'hommes. L'avantage de cela est d'approcher et de placer la batterie à volonté dans un temps calme, de

(1) V. C. Ann. Prasca.

(2) Superfluo far notare che questa lettera, e la seguente, sono di data anteriore a quella della spedizione di Lord Exmouth (1815).